

Mars/Avril 2024

LE MESSENGER

✈ À L'AILE BLANCHE

LA PUBLICATION OFFICIELLE
DE L'ÉGLISE DE DIEU DE LA PROPHÉTIE

A full-page background image depicting three men in traditional robes pulling a large fishing net from a wooden boat on a calm body of water. The scene is set during a golden sunset, with the sun low on the horizon, casting a warm, orange glow across the sky and water. The men are positioned around the boat, with one standing in the water on the left, another in the boat in the center, and a third standing in the water on the right. The net is being hoisted, creating a large, billowing shape. The overall mood is peaceful and reflective.

LE MENTORAT

- Le mentoring est un voyage relationnel
- Ceci est mon témoignage : pas de gaspillage

FAIRE FACE À L'AVENIR

Passer le relais

Les termes "relationnel", "temps", "processus", "développement", "connaissance", "transfert", "impact", "direction" sont des termes clés associés au coaching et au mentorat. Mais pourquoi parler de mentorat et pourquoi est-ce important ?

L'ancienne génération a vu ses dirigeants vieillir. Le chercheur George Barna a déclaré : « Qui sont les successeurs que nous préparons à se tenir sur nos épaules et à construire sur les fondations que nous avons posées, comme nos pères l'ont fait avec nous ? ... Le nécessaire n'est pas fait ». Il y a plusieurs années, la Harvard Business Review a rapporté que d'ici 2010, quelque 500 des plus grandes entreprises s'attendaient à perdre 50 % de leurs principaux dirigeants pour cause de retraite, et que 40 % d'entre elles n'avaient pas de plan de succession.

Selon le professeur David DeLong (chercheur au MIT), la NASA devrait repartir de zéro si elle voulait atteindre à nouveau la lune, étant donné que les personnes ayant participé à la mission initiale sont décédées ou sont aujourd'hui à la retraite. Nous avons un problème : le flambeau du leadership n'est pas transmis.

Jeff Myers, président de Summit Ministries, déclare : "Passer intentionnellement le relais à la génération suivante est certainement la chose la plus importante que nous puissions faire". Pasteurs et dirigeants, il nous appartient de passer le bâton intentionnellement ou non, avec ou sans objectif, avec force ou avec faiblesse. Disposer d'un modèle de mentorat peut faire toute la différence.

Selon le Dr J. Robert Clinton, le mentorat "est un processus relationnel dans lequel quelqu'un qui sait quelque chose (le mentor) transfère ce quelque chose (pouvoir, ressources, sagesse, information, soutien émotionnel, etc.) à quelqu'un d'autre (la personne mentorée) à un moment sensible, d'une manière qui a un impact sur le développement". Selon cette définition, nous pouvons tous être mentors et mentorés !

Le mentor doit être capable de discerner le potentiel du mentoré. Il doit être tolérant, flexible (permettre les essais et les erreurs) et patient (donner du temps au processus de maturation). La vision aidera le mentor à voir plus loin, à anticiper et à suggérer des options au mentoré. Des dons spirituels sont nécessaires : encouragement, miséricorde, don, exhortation, connaissance, enseignement et foi.

Le mentoré devra avoir le désir de servir Dieu et d'être utile. Il devra croire que le mentor peut l'aider et que Dieu est impliqué dans cette relation. Des sacrifices seront parfois



Evêque Benjamin Feliz
Presbytère général pour le Mexique, l'Amérique centrale et les Caraïbes hispanophones

nécessaires pour recevoir de l'aide et des conseils. La personne mentorée doit avoir une attitude de serviteur envers le mentor, un peu comme Timothée envers Paul, et être disposée à accepter des missions de la part du mentor. Le respect et la redevabilité envers le mentor sont essentiels.

Pour que le mentorat soit efficace, il faut choisir avec soin la personne à qui l'on souhaite s'adresser. Pour un bon retour sur investissement, choisissez quelqu'un qui a du potentiel. Paul conseille à Timothée : "Ce que tu as entendu de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes fidèles [des croyants] qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres" (2 Timothée 2:2).

Le mentor aidera le mentoré à se développer par le biais de divers processus : en agissant comme son agent, en donnant l'exemple, en acceptant, en conseillant, en résolvant les problèmes et en établissant une relation de confiance entre les deux. Il s'agit également de coaching, qui aide le mentoré à se développer et à améliorer ses points forts par le biais de suggestions et de mots d'encouragement. Le mentor efficace positionnera le mentoré par le biais du parrainage, de la protection, du partage de plateformes et de l'élaboration d'un plan d'action. C'est un travail difficile qui apporte de grandes récompenses.

Le mentorat est essentiel au leadership. Selon Walter C. Wright, le leadership "est une relation d'influence - une relation de transformation dans laquelle le leader investit dans la croissance et le développement de ceux qui le suivent, en leur donnant les moyens de devenir ce que Dieu les a doués pour être". Dans *Relational Leadership : A Biblical Model for Leadership Service*, il le définit comme "le processus qui consiste à donner du pouvoir et non à l'accumuler. Il s'agit de transférer le pouvoir d'influence entre les mains des personnes afin qu'elles puissent mener à bien la mission" (Wright, 135). Il nous rappelle que le succès du leadership ne se mesure PAS au nombre de personnes qui nous suivent, mais à l'évolution de ces personnes sous notre direction (Wright, 40).

Nous n'avons pas besoin d'être des "experts" pour être des mentors. Chaque chrétien est appelé à faire des disciples. Si nous sommes intentionnels comme Jésus l'a été lorsqu'il a appelé les Douze, nous pouvons avoir un grand impact sur l'avenir de l'Église de Dieu de la Prophétie en encadrant la prochaine génération de leaders.

PERSONNEL : Rédacteur / Éditeur : Tim Coalter ;
Rédactrice en chef : Marsha Robinson ; Rédactrice
en chef adjointe : Hillary R. Ojeda ; Traduction et
Révision : Département des Langues Mondiales ;
Dessinateur : Sixto Ramirez
Distribution : Guillermina Poll

Le Messenger à l'Aile Blanche (USPS 533750)
est imprimé au Mexique à l'Editorial Ala
Blanca, Apartado Postal 134-018, Mexique,
D.F. C.P. 07421, MEXIQUE, Tél : (52-555) 715
6346. Préparé chaque période bimestrielle
par White Wing Publishing House, 3750 Keith
Street, Cleveland, Tennessee 37312, U.S.A.
• Envoyez tout matériel pour publication
au Messenger à l'Aile Blanche, P. O. Box
2910, Cleveland, TN 37320-2910. • Courrier
électronique : editorial@wwph.com • Fax :
(423) 559-5231. • Abonnement : White Wing
Publishing House, Attention French White
Wing Messenger, P. O. Box 2910, Cleveland,
TN 37320-2910. Le coût d'abonnement est
de \$4.00 annuellement (Ou l'équivalent en
devise étrangère), payable à White Wing
Publishing House par chèque, mandat de
banque ou mandat de poste. • Envoyez les
changements d'adresse à : French White
Wing Messenger, P. O. Box 2910, Cleveland,
TN 37320-2910.

Déclaration de foi • L'Eglise de Dieu de la
Prophétie est ferme dans son engagement
à la croyance chrétienne orthodoxe. Nous
affirmons qu'il y a un seul Dieu, existant
éternellement en trois personnes : le Père, le
Fils et le Saint-Esprit. Nous croyons en la déité
de Christ, en sa naissance virginale, en sa vie
sans péché, aux miracles physiques qu'il a
faits, en sa mort expiatoire sur la croix, en la
résurrection de son corps, en son ascension
à la droite du Père, et en son retour personnel
en puissance et en gloire lors de sa seconde
venue. Nous professons que la régénération
par le Saint-Esprit est essentielle pour le
salut de l'homme pécheur. Nous croyons
que la sanctification par le sang de Christ
rend possible la sainteté personnelle. Nous
affirmons le présent ministère du Saint-Esprit
dont l'habitation nous rend capables de vivre
des vies saintes et d'avoir de la puissance pour
le service. Nous croyons en l'unité finale des
chrétiens pour laquelle notre Seigneur Jésus-
Christ a prié en Jean 17. Nous croyons en
la sainteté de la vie humaine ; nous sommes
engagés à la sainteté des liens du mariage, et
nous reconnaissons l'importance de familles
chrétiennes fortes et aimables.

TABLE DES MATIÈRES

2 Segment informatif

2 Passer le relais *Benjamin Feliz*

4 Articles

4 Relations de mentorat transformatrices *Wallace Pratt*

6 Le mentoring est un voyage relationnel *Scott Gillum*

8 Mentorat 101 *Joy Hensley*

11 Notre style de vie est notre témoignage le plus retentissant *Albert Murza*

12 Ceci est mon témoignage : pas de gaspillage *Kimmy Jones*

14 La puissance du témoignage : L'art de se faire l'écho de Jésus auprès de la prochaine génération *Shaun McKinley*





RELATIONS DE MENTORAT TRANSFORMATRICES

Alors que nous sommes absorbés par le 21ème siècle, il n'y a pas de plus grand ministère, discipline ou formation plus nécessaire que le mentorat relationnel. Ayant récemment terminé un cours sur "L'essentiel de l'implantation d'église" pour le Séminaire Esprit et Vie, j'ai été frappé à plusieurs reprises par les réponses des étudiants qui déploraient la dynamique manquante du mentorat relationnel dans leurs églises locales et dans leur leadership ministériel. J'ai immédiatement pensé aux écrits de Gary Teja sur l'importance de la relation entre Élie et Élisée. L'intimité, la proximité et l'engagement de leur histoire continuent d'inspirer toute personne désireuse de faire la différence dans la vie d'une autre personne. Dans 2 Rois 2, à trois reprises (versets 2, 4 et 6), le mentoré Élisée répond à son mentor bien-aimé Élie : "Aussi vrai que l'Éternel est vivant et que tu es vivant, je ne te quitterai jamais". Le dévouement dont a fait preuve Élisée n'était pas seulement celui d'un étudiant envers son maître, mais une relation favorisée par la dynamique critique d'une relation de mentorat qui fait

défaut à trop de dirigeants. L'apôtre Paul fait allusion à cette relation vitale lorsqu'il écrit aux dirigeants de l'Église dans I Corinthiens 4:15-17 : "Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus Christ par l'Évangile. Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs. Pour cela je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur; il vous rappellera quelles sont mes voies en Christ, quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les Églises."

Pendant quelques années, j'ai parfois été gêné lorsqu'un jeune ministre ou même un dirigeant d'âge moyen m'appelait son père ou son papa. Cette expérience m'a permis d'acquérir progressivement de l'appréciation, du respect et de la perspicacité. Il est tellement nécessaire que chacun d'entre nous réalise, comme Élie et Paul, qu'il y a un Élisée ou un Timothée qui a besoin de quelqu'un pour développer une relation de mentorat avec lui. Mais il ne s'agit pas seulement de proclamer un jeune



Wallace Pratt est l'évêque régional de l'Église de Dieu de la Prophétie dans la région de la Nation Navajo et de l'IOU. Il est né dans une famille de l'Église de Dieu de la Prophétie et a été chrétien et membre de l'Église dès son plus jeune âge. Il sert le Seigneur et l'Église en tant qu'administrateur, enseignant, évangéliste et pasteur pour les pasteurs de sa région. Il est marié à Judy Pratt et a deux filles et cinq petits-enfants.

WALLACE PRATT | ÉVÊQUE DE LA RÉGION IOU ET DE LA NATION NAVAJO

chrétien ou un leader d'âge mûr comme votre disciple. En réalité, le mentorat va au-delà de l'enseignement et doit englober certaines dynamiques critiques qui impliquent plus que l'écoute des sermons ou des leçons d'un leader. Il y a plus de vingt ans, George Barna a écrit un petit livre que j'ai parcouru et lu de nombreuses fois. Bien qu'il s'intitule *Growing True Disciples*, ce petit manuscrit présente de manière concise neuf éléments que toute relation de mentorat devrait contenir. J'ai légèrement édité ces éléments pour qu'ils soient brefs, significatifs et compréhensibles. La relation de mentorat doit amener le mentoré à observer, ressentir et entendre les éléments suivants : passion pour le Christ ; profondeur des connaissances ; maturité spirituelle et mentale ; pratiques de style de vie ; processus d'une relation croissante et interactive ; ministère à multiples facettes ; apprentissage tout au long de la vie ; et devenir de plus en plus semblable au Christ. Il y aurait beaucoup à dire sur chacun de ces attributs, mais les neuf suivants suffisent à décrire les éléments clés d'une relation de mentorat.

Dans ma bibliothèque, j'ai une vieille brochure inspirée par un groupe éducatif appelé *New Directions for Adult and Continuing Education* (Nouvelles directions pour l'éducation des adultes et la formation continue). Il s'agit d'un manuel inestimable sur le mentorat. Il contient de nombreuses notes que j'ai griffonnées au fil des ans. Vous y trouverez trois points précieux partagés par les auteurs :

"L'apprentissage est un parcours de transformation qui implique une relation avec d'autres personnes dans un cadre organisationnel quelconque. La relation entre le mentor et la personne guidée devient co-créative parce que les adultes font face à des tâches de vie similaires qui peuvent être résolues ou abordées de la même manière. Dans la relation de mentorat, les deux parties ont la possibilité de passer à l'étape suivante grâce à leur rôle de mentor. La liberté d'échouer est une expérience de croissance et d'apprentissage puissante. Le mentorat donne aux individus la permission d'échouer en leur permettant de tester leurs idées dans un environnement sûr. Cela permet souvent au mentoré d'éviter d'échouer dans d'autres contextes ou une fois qu'il est passé à un autre poste ou à un autre rôle de direction."¹

Plus qu'une liste de bonnes idées, il s'agit d'une recette éprouvée pour la maturation.

L'importance de ces observations m'est apparue lors d'un appel téléphonique il y a environ cinq ans. J'avais

été le pasteur de ce responsable de jeunes à un moment critique de sa vie, en particulier après le décès de sa mère et de son père au début de la cinquantaine, à deux semaines d'intervalle. Lors de cet appel, il m'a parlé de notre relation. Ses parents étaient les meilleurs et les plus importants responsables de notre église locale ; il n'avait que 17 ans au moment de leur décès. Il m'a raconté que nous avions passé beaucoup de temps ensemble après leur décès. Nous nous rendions régulièrement visite, étudions la Bible, allions à des conférences, faisions du sport, partagions des repas à la maison et discussions même de l'université qu'il allait fréquenter. À la fin de notre conversation, il m'a dit : "Ces années où vous avez été mon mentor ont été déterminantes pour ma vie, pour mon futur mariage, pour mon ministère et pour mon bien-être mental. Bien que nous vivions aujourd'hui à plus de 2 500 kilomètres l'un de l'autre, dans deux pays différents, je veux que vous sachiez que vous avez changé ma vie." Ce jour-là, il m'a fait monter les larmes aux yeux. Cette expérience intime m'a convaincu que le mentorat relationnel est le seul moyen pour cette nouvelle génération ou d'autres jeunes générations de se préparer aux défis et aux opportunités qui se présentent à elles dans cette culture post-chrétienne.

Lorsque nous réfléchissons au lien entre Moïse et Josué dans l'Ancien Testament, ou entre Barnabé et Jean Marc dans le Nouveau Testament, nous nous rendons compte que le mentorat relationnel est mieux servi lorsque la foi est exposée et déversée dans la vie d'une autre personne. C'est Paul, en écrivant la lettre à Tite, qui a parlé du besoin critique de partager sa foi avec la personne qu'il encadre. Il écrit dans Tite 1:4 : "J'écris à Tite, mon enfant légitime en notre commune foi: que la grâce et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus Christ notre Sauveur!" Quelle belle pépite à placer dans cette lettre à son fils spirituel (son protégé) ! Leur relation était ancrée au plus profond de leur engagement mutuel dans la foi en Jésus-Christ. Cette foi est si indéniable dans le mentorat chrétien qu'elle doit former toutes les facettes de la relation de mentorat.

Gary Parrett et Steve Kang développent quelques-uns de ces éléments essentiels que j'ai adaptés à ce processus de mentorat. Il doit être axé sur

- 1) des expériences intergénérationnelles telles que travailler et servir ensemble, jouer et prier ensemble,

Suite à la page 10

A lors que je servais à Fresno, en Californie, en tant que pasteur de la Sunnyside Community Church, je me suis lié d'amitié avec Sue Mallory, du Leadership Network, auteur de The Equipping Church, et Don Simmons, professeur au Golden Gate Seminary. Don s'est installé à Fresno pour mettre en place une stratégie d'équipement pour les pasteurs de la ville et a amené Sue à une réunion de pasteurs de la ville. Cette rencontre a été le point de départ d'une série de relations qui ont transformé mon approche du ministère. Au cours de cette période, j'ai également rencontré le Dr David Ferguson, fondateur et directeur exécutif du Réseau du Grand Commandement. Il a donné un langage à ce que je discernais, qui était essentiel mais que je ne pouvais pas décrire. Chacun d'entre eux a servi dans le cadre de la conception qui lui a été donnée par Dieu, ce que je n'avais jamais expérimenté - le discipulat dans le ministère par le biais d'une relation de mentorat. Je sais que cela peut être difficile à comprendre - j'étais un pasteur et je n'avais pas été intentionnellement disciple, mentor ou équipé pour le ministère. Certes, j'ai eu de nombreux modèles ou exemples involontaires (qui représentaient peut-être davantage ce que je ne voulais pas devenir que ce que je voulais devenir). Je n'aurais pas appelé ces modèles involontaires des mentors (au sens où je l'entends aujourd'hui), mais ils m'ont aidé dans mon cheminement vers le ministère.

Cependant, lorsque David, Sue et Don ont commencé à transmettre non seulement l'Évangile, mais aussi leur vie, j'ai réalisé ce qui m'avait manqué en matière de mentorat ou d'accompagnement de ma vie dans le contexte des relations de la vie partagée. Le partage de leur vie avec moi a illustré visuellement, et pas seulement verbalement, ce à quoi ressemblait la discipline dans le cadre d'un voyage de mentorat.

En réfléchissant à ces mentors intentionnels et à ces exemples involontaires, je me rends compte qu'ils ont tous deux influencé ma vie de manière significative. Arrêtez-vous un instant et réfléchissez aux personnes qui ont influencé votre vie. Quelles sont les qualités qu'elles possédaient et qui vous ont aidé ? Comment pouvez-vous être pour les autres ce qu'ils ont été pour vous ? Vous pourriez même leur envoyer un message pour leur dire : "Vous avez vraiment aidé mon cheminement de foi, et je veux que vous sachiez que j'apprécie tout ce que vous avez investi".

Dans notre mouvement, l'idée a été d'amener les gens à l'église (dans le bâtiment), d'avoir un service de chant exubérant comme on l'appelait à l'époque (aujourd'hui, on parle de célébration du culte), le prédicateur prêche un sermon enflammé et donne un appel à l'autel convaincant. Le principe était que si le prédicateur pouvait amener les gens à l'autel, l'autel changerait leur vie. Dans une très large mesure, je suis un produit de ce que l'autel peut faire en matière de transformation immédiate. Mais ce n'est que lorsque j'ai commencé à avoir des gens qui venaient intentionnellement à mes côtés que ma vie a été modifiée continuellement par mes rencontres avec Jésus, par la puissance du Saint-Esprit, par mes rencontres avec la Parole de Dieu et avec le peuple de Dieu. Et ce discipulat intentionnel de vie à vie, de vie entière, mon voyage de mentorat se poursuit après 44 ans de ministère. Ce que quelques personnes ont fait pour moi est devenu la mission de ma vie, qui est de le reproduire dans de nombreuses autres personnes - par le biais d'une formation de disciple dans la vie entière et d'un mentorat basé sur une approche relationnelle.

Où en seriez-vous si d'autres personnes (intentionnellement ou non) plus sages et plus expérimentées n'étaient pas venues à vos côtés pour vous encourager et vous aider à naviguer dans les eaux difficiles de la vie, du travail et du leadership ? Un parcours de mentorat dans le ministère est essentiel.

Le mentoring est un voyage relationnel



L'évêque Scott Gillum a exercé un ministère à plein temps pendant 44 ans, dans de nombreuses fonctions. Il est actuellement président du Comité des finances et de l'intendance de l'Assemblée internationale de l'Église de Dieu de la Prophétie. Son appel au ministère l'a conduit en Caroline du Nord, au Kansas, en Californie, au Kentucky, au Texas et en Floride. La passion de l'évêque Gillum est de s'occuper des pasteurs et de les équiper pour qu'ils deviennent des leaders pour la vie. Scott et sa femme, Brenda, résident actuellement à Clermont, en Floride, où ils sont pasteurs de pasteurs (évêque de l'État de Floride). Ils ont deux enfants adultes et deux petits-enfants.

SCOTT GILLUM | ÉVÊQUE DE L'ÉTAT DE FLORIDE

Salomon a écrit : "Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils ont un bon rendement pour leur travail : Si l'un d'eux tombe, l'autre peut l'aider à se relever, mais il faut plaindre celui qui tombe et qui n'a personne pour l'aider à se relever. De même, si deux personnes se couchent ensemble, elles auront chaud. Mais comment peut-on se réchauffer seul ?" Le sage pose de bonnes bases pour ne pas faire cavalier seul.

Robert Coleman a écrit ceci : " On estime que la communauté chrétienne a été multipliée par quatre cents au cours des trois premières décennies qui ont suivi la Pentecôte. Le taux de croissance est resté remarquablement élevé pendant trois cents ans." Cette croissance n'aurait jamais continué si l'église n'avait pas fonctionné avec le discipulat intentionnel qui nécessite le mentorat de vie à vie que Jésus a pratiqué et a demandé à ses disciples de pratiquer après son départ. Cette croissance s'est poursuivie au fur et à mesure que l'Église passait du stade de "l'adjonction à l'Église" (Actes 2:47) à celui de la "multiplication" (Actes 6:7), en élargissant sa base de leadership par la formation relationnelle des disciples afin d'accroître leur capacité à exercer leur ministère. Dans *The Apostolic Tradition of Hippolytus* (La tradition apostolique d'Hippolyte), Burton Scott Easton indique, à propos des premiers pères de l'Église, qu'ils pourraient être liés à un parcours de mentorat intentionnel. Hippolyte était un disciple d'Ignace et d'Irénée, Irénée était un disciple de Polycarpe, Polycarpe, un disciple de Jean, et Jean de Jésus. Michael Wilkin déclare : "Certains des premiers pères de l'Église qui avaient un lien direct avec les apôtres ont continué à pratiquer une approche relationnelle du discipulat, tout comme leurs mentors l'avaient fait. Deux de ces personnes clés sont Ignace, évêque de l'église d'Antioche en Syrie de 50 à 117 après J.-C., et Polycarpe, évêque de Smyrne. Ces deux hommes ont été formés par l'apôtre Jean. Ignace, pour sa part, a utilisé la terminologie du discipulat plus que n'importe quel autre père apostolique, révélant le plus de choses sur la pratique du discipulat après la mort des apôtres". Dans le *Complete Book of Discipleship*, Hull écrit : "Démontrant une pratique de multiplication des disciples, Irénée, l'évêque de Lyon, se considérait comme un disciple d'Ignace". Virginia Corwin déclare : "Les lettres d'Ignace contiennent plus de références à l'imitation et au discipulat que tous les autres Pères apostoliques réunis."

Ignace a utilisé la même terminologie pour le discipulat, telle qu'elle se trouve dans le Nouveau Testament, quatorze fois dans les six lettres qu'il a écrites. Par exemple, selon Michael Wilkins, Ignace a écrit : "Je fais un disciple, ou je deviens un disciple (mathêteuō), qui est le même verbe que celui utilisé dans Matthieu 28:19 lorsque Jésus a donné la Grande Commission. Il a également utilisé le nom de disciple (mathêtēs), qui signifie "un apprenant". Enfin, Ignace utilise le terme pour désigner une relation de mentorat entre un leader chrétien et un croyant immature." Une étude de l'Église primitive, des apôtres et en particulier de Paul montre que le discipulat que nous devrions

pratiquer dans un contexte d'équipement est une méthodologie interpersonnelle qui ne peut se produire efficacement que dans une relation de discipulat entre deux personnes ou dans une relation de discipulat qui consiste à encadrer d'autres personnes tout au long de leur vie.

Le mentorat n'est pas lié à un transfert d'informations d'un esprit (mentor) à un autre (personne mentorée), mais plutôt à une relation intentionnelle et collaborative où la vie est partagée personnellement et individuellement, collectivement dans une communauté de foi ou dans un contexte d'équipe de direction où ce que certains appellent le "mentorat en mosaïque" peut se produire. Je dis "peut" parce que certains veulent être "le sage sur la scène" au lieu d'être "le guide à côté". Une mosaïque est composée de nombreuses pièces de formes différentes et de couleurs différentes, mais chacune ajoute de la valeur à l'ensemble du travail. Ainsi, notre vie est façonnée par ce que nous apprenons dans le cadre d'une relation de collaboration à double sens ou de la plate-forme communautaire d'une équipe. Chaque membre de la communauté a une valeur à partager, et la communauté dans son ensemble bénéficie de l'apport de tous dans la communauté du mentorat en mosaïque. En fin de compte, nous apprenons des autres - individuellement ou collectivement dans le cadre d'un concept d'équipe.

Enfin, je souhaite partager une expérience personnelle qui pourrait vous conduire à l'étape suivante. Lorsque j'étais pasteur, je traversais une période très difficile et j'ai décidé d'assister à une conférence particulière. J'y ai vu un livre intitulé "They Smell Like Sheep" (Ils sentent le mouton) de Lynn Anderson. J'ai pensé que c'était le livre que je voulais. Il sait à quel point les moutons puent et ce livre me reconfortera sûrement. En lisant, je me suis vite rendu compte qu'il ne s'agissait pas des moutons, mais plutôt du berger. Il parle de l'importance des relations personnelles avec les moutons et du fait que passer du temps avec eux peut être salissant, malodorant et sale, mais le fait d'être là fait toute la différence. Il rappelle au lecteur que le monde a été bouleversé par onze hommes que Jésus avait encadrés. Jésus en avait douze. Il en a rapproché trois, qui sont devenus des "piliers de l'Église" (Galates 2:9), comme l'a reconnu Paul. Il se peut que nous devions regarder de plus près la vie de Jésus et diriger comme il l'a fait.

Que notre mouvement passe d'un contexte informatif ou transactionnel à un voyage de transformation pour devenir l'expression visible du royaume invisible de Dieu. Paul l'a décrit aux Corinthiens : "Et nous tous, qui contemplons la gloire du Seigneur sur un visage non voilé, nous sommes transformés à son image avec une gloire toujours croissante, qui vient du Seigneur, qui est l'Esprit" (2 Corinthiens 3:18). Comme Moïse, crions : "Dieu, montre-moi ta gloire ! (Exode 33:18). Comme il l'a fait, il découlera maintenant de notre expérience d'Exode 33:11 : "L'Éternel parla à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami."

Mentorat 101

Note : L'article suivant fait partie du programme de certification de niveau 2 du ministère des enfants et est offert par les Ministères Internationaux des Enfants. Le sujet du mentorat est abordé dans la leçon sept : "Diriger le ministère des enfants". Pour en savoir plus sur ce cours gratuit, visitez le site cogop.org/children.

Lorsque nous pensons à l'avenir et que nous considérons tout ce que Dieu désire accomplir à travers les congrégations de nos églises locales, cela peut être accablant. L'une des pratiques les plus importantes, les plus intentionnelles, les plus anciennes et les plus bibliques que nous puissions utiliser pour avoir un impact sur les générations est le mentorat.

Que dit la Bible sur le mentorat ?

"Si le mot "mentor" n'apparaît pas explicitement dans les Écritures, les vérités et le processus de mentorat sont présents tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament. D'innombrables hommes et femmes ont eu leurs propres protégés et ont passé du temps à les former. L'art d'enseigner et de former les leaders émergents et la prochaine génération est quelque chose que Dieu a mis en œuvre pour une bonne raison.

Jésus est probablement l'exemple de mentorat le plus courant et le mieux pensé. Sa vie et son ministère devaient être imités, et c'est ce qu'il a fait intentionnellement avec ses propres disciples. Il a choisi chacun d'entre eux avec soin et leur a permis d'entrer dans certaines des parties les plus importantes, les plus sacrées et les plus sombres de sa vie. Il l'a fait pour leur bien, dans le cadre de leur préparation au jour où il partirait pour toujours et les laisserait accomplir sa mission. Ils ont été témoins de ses miracles, se sont engagés avec lui dans une conversation réfléchie et ont finalement contribué à la formation de l'Église primitive. Tout cela découle du temps qu'ils ont passé avec lui et de l'investissement qu'il a fait en eux (Marc 3:13-15).

D'autres fois dans la Bible, la relation de mentorat se présente différemment. Parfois, les individus étaient encore plus proches en âge, mais toujours appelés à un certain moment et à un certain endroit de la vie afin qu'ils puissent s'aiguiser l'un l'autre. Nous avons lu l'histoire de l'amitié entre Jonathan et David (1 Samuel). Ils étaient ouverts et transparents l'un envers l'autre, ce qui est nécessaire aujourd'hui dans les

relations de mentorat. Ce type de relation s'enracine dans la confiance.

Nous pouvons même prendre note d'un autre passage du livre de Tite qui explique aux femmes comment elles doivent s'enseigner et se former les unes les autres. Nous y apprenons le pouvoir de la communauté, des relations et de l'apprentissage par l'expérience, qui s'applique encore aujourd'hui. Bien souvent, ce type d'apprentissage ne se fait pas de manière formelle, mais au jour le jour, tout au long de la vie. Le mentorat se fait de différentes manières, et la Bible nous fournit des exemples clés sur la façon dont nos méthodes peuvent varier.

Qui et qu'est-ce qui fait un mentor ?

Le concept de mentorat n'est pas quelque chose de tout à fait nouveau ou qui a été inventé récemment. Le mentorat se pratique chaque jour autour de nous. En fait, le mentorat peut souvent être passif, occasionnel ou même actif. Si nous examinons le mentorat dans le contexte d'un ministère, nous noterons qu'il est très intentionnel et actif.

L'auteure Jane Carr nous fait part de cinq caractéristiques principales que doit posséder un mentor :

1. Il doit être vrai - Les bons mentors sont prêts à partager le bon, le mauvais et le laid avec vous. Cela signifie qu'ils sont prêts non seulement à souligner vos défauts et vos dons, mais aussi à reconnaître et à partager facilement les leurs. L'honnêteté, la transparence et la vulnérabilité sont leur langage.
2. Respectable - Les mentors qui sont considérés comme dignes d'être suivis ont un bon caractère et une bonne réputation au quotidien. Leur authenticité leur vaut encore plus de respect.
3. Fiable - La confiance et l'engagement sont continuellement recherchés dans toute relation, mais encore plus lorsque deux personnes apprennent et grandissent ensemble.
4. Relationnel - Les compétences relationnelles sont nécessaires si vous voulez être un mentor. Non



Joy Hensley est spécialiste de la formation au Ministère International des Enfants et pasteur adjoint chargé des enfants dans son église locale, l'Église de Dieu de la Prophétie de Spring Place. Elle a servi activement dans des églises locales, des camps et divers environnements ministériels. En juillet 2016, Joy a obtenu une maîtrise en études ministérielles à l'Université de Lee. Son désir est de développer et de construire des relations avec les enfants, leurs familles et les bénévoles qui les orientent non seulement vers une relation croissante avec Dieu, mais aussi vers l'accomplissement de l'appel de Dieu pour leur propre vie.

JOY HENSLEY | SPÉCIALISTE DE LA FORMATION POUR LE MINISTÈRE INTERNATIONAL DES ENFANTS

seulement vous devez avoir des relations avec les personnes dont vous vous occupez, mais vous devez aussi être capable d'orienter les individus dans une direction dont ils peuvent avoir besoin en dehors de votre domaine d'expertise.

5. **Modèle** - Donner l'exemple est l'une des principales façons pour un mentoré de trouver un mentor. En fin de compte, les gens recherchent des personnes qu'ils peuvent imiter, que ce soit sur le plan professionnel, spirituel ou simplement par leurs traits de caractère.

Avant d'entamer une relation de mentorat, il est important que l'objectif soit défini et clarifié à la fois pour le mentor et pour la personne mentorée. Le concept de mentorat peut sembler très vaste et écrasant. Souvent, le poids et la pression d'être le mentor parfait peuvent dissuader quelqu'un de s'engager dans le processus de mentorat. Les gens trouvent souvent de nombreuses excuses pour ne pas s'engager dans le rôle de mentor :

- Ils ne pensent ne rien avoir à offrir
- Ils pensent n'avoir aucune expérience dans le passé en tant que mentoré.
- Une réticence à partager sa vie et à établir une relation de confiance
- Ne pas vouloir "superviser" une autre personne, une tâche ou un travail

Si le responsable du ministère peut dépasser ces excuses et vraiment composer sa propre recette pour une relation de mentorat, il est alors facile de trouver la joie, l'excitation et l'épanouissement qui viennent avec une relation de mentorat saine.

Le rôle du mentor

Comme nous l'avons déjà mentionné, les mentors sont sincères et ouverts avec leurs protégés. Cela signifie qu'ils partagent ouvertement leur vie et leur identité avec leur entourage. Il y aura des moments et des circonstances où ils devront aider leur protégé à répondre à d'autres besoins. Par exemple, le mentoré peut avoir besoin de conseils spirituels et de prières ; le mentor servira d'auditeur, de guide et de compagnon de prière pour cette personne dans cette circonstance. Les mentors doivent être flexibles et capables de répondre aux besoins, tout en restant dans le cadre des lignes directrices et des attentes de l'accord de relation.

Les mentors s'intéressent de près à la vie du mentoré. Bien que cela puisse sembler intrusif, la seule façon d'aider au développement ou de favoriser le changement et la croissance est d'établir une profondeur. L'une des meilleures façons d'aller en profondeur est d'être réfléchi

et intentionnel lorsque l'on parle et que l'on pose des questions. Les mentors sont ceux qui peuvent parler et poser des questions à leurs mentorés en toute sincérité sans que cela ne paraisse menaçant. Dans le contexte du ministère des enfants, il peut s'agir de demander à votre mentoré de parler de son cheminement spirituel, de l'aider à identifier les points sur lesquels il doit travailler lorsqu'il enseigne aux enfants, ou même de lui demander comment son ministère personnel se développe.

Les bons mentors offrent également des opportunités. Que vous mettiez un mentoré en contact avec une autre source extérieure à vous ou que vous lui permettiez de prendre le devant de la scène, le mentor doit faire preuve d'un certain niveau de liberté et de responsabilité. Dans le cadre de votre ministère, vous voudrez offrir à vos mentorés des occasions de grandir et de développer leurs dons afin qu'ils puissent être mieux développés. Ces opportunités sont parfois considérées comme des succès, parfois comme des échecs. Il est important de permettre à la personne mentorée de faire l'expérience de la douleur et de la joie qui accompagnent les deux.

Le rôle du mentoré

Le travail et la responsabilité ne reposent pas entièrement sur le mentor. Le mentoré doit encore fournir un certain niveau d'effort pour que la relation soit couronnée de succès. L'effort de la part du mentoré est bénéfique pour de nombreuses raisons, la principale étant le respect. Les mentors sont choisis en fonction de leur personnalité, de leur réputation et de leur spiritualité. Il est tout simplement irrespectueux pour un mentoré d'entamer une relation de mentorat sans avoir l'intention de satisfaire à ses exigences. C'est alors une perte de temps et d'efforts pour le mentor qui essaie de favoriser une relation significative.

L'une des principales responsabilités du mentoré dans la relation est d'écouter activement son mentor et de communiquer avec lui. Tout comme le mentor pose des questions profondes et réfléchies à la personne mentorée, il est tout aussi important que la personne mentorée vienne à la table avec ses propres questions qui reflètent ses progrès et le travail qu'elle a accompli. Cela se traduit par de l'ouverture, de la vulnérabilité et la volonté de faire aboutir la relation.

Les mentorés doivent se responsabiliser et responsabiliser leur mentor. La relation de mentorat est un voyage que les deux parties entreprennent ensemble. Pour que la relation soit bonne et saine, il faut que les deux personnes jouent parfois le rôle de chef de file. Bien que le mentor soit généralement celui qui fait autorité,

il arrive que le mentoré doive se lever pour poser des questions ou creuser un peu plus profondément dans le cœur et l'esprit du mentor.

Plus important encore, les personnes mentorées doivent rester engagées. Parfois, le parcours de mentorat peut sembler long et interminable. Les missions, les conversations et le travail peuvent parfois sembler inutiles et stériles. Cependant, les personnes mentorées doivent souvent se rappeler l'engagement qu'elles ont pris envers leur mentor et envers elles-mêmes afin que l'objectif final puisse un jour être atteint, ou qu'elles puissent se rapprocher des résultats souhaités.

Fixer des attentes claires et définir la relation

L'un des principaux écueils de toute relation de mentorat est l'absence d'attentes et de limites claires. Sans cela, le mentor et la personne mentorée peuvent se sentir frustrés et avoir l'impression que l'autre personne ne fait pas complètement son "travail". Avant d'entamer une relation de mentorat, les deux parties intéressées doivent établir un plan de travail sur la manière dont elles souhaitent aller de l'avant. Ce plan comprendra des détails tels que la fréquence des rencontres, le lieu de rencontre, les buts/objectifs et tout autre détail sur lequel les deux parties doivent se mettre d'accord, ainsi que la durée de la relation de mentorat. Il est utile que les deux personnes signent un contrat ou un accord écrit afin de se responsabiliser mutuellement et de clarifier les attentes.

N'oubliez pas les enfants !

Enfin, il est important de ne pas oublier les plus petits leaders de nos églises locales, les enfants ! Ne les négligeons pas lorsque nous considérons les personnes à soutenir et à encadrer. Tous les responsables de l'église peuvent avoir une vision unique de la vie des enfants de la congrégation.

Lorsque vous passez du temps à établir des relations avec eux et à les observer, prenez note de la façon dont Dieu leur parle et les utilise. Utilisez cela à votre avantage. Les enfants ne développent pas seulement leur personnalité et leurs caractéristiques, mais ils sont généralement parmi les meilleurs modèles pour les autres enfants. Dans ce processus, l'affirmation est importante, surtout dans la vie d'un enfant. Cela peut se faire par le biais d'une relation de mentorat intentionnelle.

Une fois que vous avez noté leurs dons, leurs talents et leurs capacités de leadership, n'oubliez pas de rappeler aux enfants ce que vous voyez qu'ils possèdent. Cela fournira la motivation intrinsèque dont l'enfant a besoin pour poursuivre son parcours de développement en tant que leader. Le mentorat des enfants doit également impliquer leurs parents/tuteurs. Veillez donc à les inclure dans le processus de communication et de mentorat afin que les attentes soient satisfaites de part et d'autre.



Relations de mentorat...

Suite de la page 5

- passer du temps à se détendre et à prier ensemble, et bien d'autres activités encore ;
- 2) fournir une forme de mentorat individuel dans une situation de grande responsabilité;
 - 3) la mise à disposition de matériel d'enseignement et de formation pour les développer intellectuellement;
 - 4) saisir les opportunités d'apprentissage dans un cadre communautaire (comme l'église ou l'école);
 - 5) les moments propices à l'apprentissage qui surviennent lorsqu'ils sont confrontés à leur environnement mondial ; et
 - 6) une expérience partagée qui inclut le développement spirituel dans un cadre communautaire.

Sachant que divers lecteurs peuvent parcourir cet article, il convient d'accorder une attention finale à l'importance du mentorat au-delà des frontières entre les générations et entre les sexes. Dans ce contexte, il faut rétablir les mentors féminins en raison du nombre croissant de femmes qui accèdent à des postes de direction dans les entreprises, les organisations, les organisations à but non lucratif, les églises et les écoles. Depuis plus de cinquante ans, des jeunes femmes issues de cultures et d'ethnies différentes entrent dans les universités et les séminaires du monde entier. Considérant cette multiplication de nouveaux étudiants et professionnels, les responsables ecclésiastiques ne doivent pas rester inactifs sans accélérer les possibilités de mentorat féminin. Dans le livre de Ruth, on peut lire :

"Ruth répondit: Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu; où tu mourras je mourrai, et j'y serai enterrée. Que l'Éternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi! Naomi, la voyant décidée à aller avec elle, cessa ses instances." (Ruth 1:16-18)

Les Écritures nous rappellent que Naomi et Ruth sont un excellent exemple de la façon dont le mentorat individuel a ouvert la voie à la venue de Jésus-Christ. L'occasion et le défi se profilent à l'horizon pour chaque famille, responsable et ministre, ainsi que dans les rangs administratifs de cette église, de s'assurer que chaque jeune femme ou jeune homme a un mentor qui peut l'aider à se transformer plus complètement dans sa foi et dans sa capacité à accomplir le grand mandat de Christ.



Notre style

de vie est notre témoignage le plus retentissant

ALBERT MURZA | DOYEN ACADÉMIQUE AU SÉMINAIRE ESPRIT ET VIE

Je suis béni d'avoir été élevé dans un foyer chrétien. Mon père est évêque national de Russie et pasteur d'une église locale. En grandissant en Russie, un pays caractérisé par le sécularisme, il était important de représenter Dieu et l'Église avec fidélité. Les gens nous regardaient. Je ne parle pas des membres de l'église. Les gens du monde entier regardaient. Vous ne pouvez pas imaginer le nombre de fois où l'on m'a dit : "Je pensais que les chrétiens n'étaient pas censés agir ainsi", après une petite erreur. Ce sont les mêmes personnes qui font régulièrement des choses plus graves.

Pourquoi est-ce que je partage cela avec vous ? J'ai enseigné le cours sur l'Ancien Testament au Séminaire Esprit et Vie. Au cours de ces huit semaines, je me suis rappelé combien de fois la nation d'Israël a été persécutée. Tant de fois, ils ont été emmenés dans un pays étranger. Ils étaient entourés de gens qui ne croyaient pas en ce qu'ils croyaient - des gens qui avaient des valeurs différentes. Daniel me vient à l'esprit comme un bon exemple de service fidèle au Seigneur. L'histoire de la façon dont il a été jeté dans la fosse aux lions est l'une des histoires que nous enseignons souvent dans nos classes d'école du dimanche. Il y a plusieurs choses que j'aime souligner à partir de cette histoire.

La première chose à noter est le caractère bon et respectueux de Daniel. Il se trouvait dans un pays étranger, mais il a tout de même respecté ceux qui n'étaient pas d'accord avec lui. C'est l'une des raisons pour lesquelles le roi l'aimait et lui faisait confiance. Par exemple, la première chose que Daniel a dite au roi après avoir passé la nuit dans la fosse aux lions a été : "Ô roi, vis éternellement !" (Daniel 6:21). Il aurait pu commencer par dire quelque chose comme "bien essayé !", ou "tu vois, je suis meilleur que toi", ou toute autre phrase qui aurait montré qu'il avait gagné, ce qui fut le cas puisqu'il survécut à la nuit. Mais Daniel a choisi de faire preuve de respect envers le roi.

Il n'a pas gardé de rancune. De nombreux autres exemples du bon caractère de Daniel se trouvent dans le livre qui porte son nom. C'était un homme de qualité.

La deuxième chose à noter est que Daniel est resté fidèle à Dieu. Même s'il était respectueux et servait le roi d'une nation étrangère, il savait que Dieu YHWH est le seul Dieu à servir. C'est la raison pour laquelle il a fini dans la fosse aux lions. Daniel est resté fidèle à Dieu en continuant à prier, même lorsque cela lui était interdit. Il n'a pas commencé à se plaindre bruyamment en

public de la persécution dont il faisait l'objet. Il n'a pas non plus couru vers le roi pour lui dire que "mes droits sont bafoués". Au contraire, il a continué à prier comme il l'avait toujours fait. Il s'est concentré sur sa relation avec Dieu.

Daniel a également continué à partager avec les autres la grandeur de YHWH. Par exemple, juste après s'être adressé au roi, Daniel a dit : "Mon Dieu a envoyé son ange et a fermé la gueule des lions, de sorte qu'ils ne m'ont fait aucun mal" (Daniel 6:22). Il n'a pas eu peur de témoigner de son Dieu. Mais il ne s'est pas contenté de paroles. Son mode de vie témoigne de l'œuvre du Dieu vivant, YHWH. Il n'utilisait les mots que comme un outil secondaire.

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ nous appelle à être ses disciples. Nous sommes appelés à répandre l'Évangile. Jésus a dit : "Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création." (Marc 16:15). Même si je crois qu'il faut partager l'Évangile en parlant, il y a de nombreux exemples dans la Bible où la parole de notre Dieu a été partagée par des actions et des faits. Jean écrit : "Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité" (1 Jean 3:16-18). L'Écriture met l'accent sur les actes plutôt que sur les paroles.

Ce monde n'est pas notre maison. Les cultures changent. À un moment donné, votre culture peut croire en Dieu et soutenir ce que vous faites, mais l'instant d'après, elle change et vous pouvez être rejeté. Je ne connais pas votre contexte ni la situation de votre culture particulière. Mais je sais une chose : Dieu est fidèle et sa parole ne change pas. L'histoire de Daniel est un bon exemple de la façon dont le monde peut changer d'avis. Un jour, vous êtes accepté en tant que chrétien, mais un autre jour, vous êtes persécuté. Néanmoins, le monde a toujours besoin d'entendre parler de l'espoir que Dieu offre. Nous sommes appelés à partager l'Évangile.

Votre style de vie est votre témoignage le plus retentissant. Même si vous n'êtes pas en mesure de parler - pour de nombreuses raisons, y compris la persécution - votre style de vie parlera pour vous. Ma prière est que notre style de vie montre au monde l'Évangile du Christ.



Ceci • est mon *témoignage* : pas de gaspillage.

Le directeur m'a ouvert la porte de ce qui allait être ma classe et j'ai franchi cette porte avec une telle gratitude que j'ai failli pleurer.

Comme cela aurait été gênant, j'ai décidé de garder mes émotions pour moi. L'entretien que j'ai passé pour ce poste a été déterminé par Dieu, comme l'a reconnu le directeur de l'école qui m'a interviewé. Il m'a expliqué qu'il avait eu la chair de poule en voyant mon nom arriver sur son bureau parce qu'il avait reçu un appel téléphonique avec ce même nom comme suggestion. Il savait que j'étais la personne qu'il fallait pour ce poste. Cela faisait 20 ans que j'attendais ce poste. Il m'a fallu 20 ans pour arriver dans cette salle de classe, et je suis tellement reconnaissante pour chaque moment de ce détour.

J'étais entrée à l'université de Lee avec l'intention d'étudier l'éducation musicale, mais les mauvais choix

que j'ai faits en tant que jeune adulte m'ont conduite à ce long détour. Malgré mes échecs, Dieu a été, et est toujours, fidèle et patient pour me conduire vers ce qui le glorifie.

En 2002, j'ai épousé un homme extraordinaire qui n'était nul autre que mon meilleur ami, Jeff. Ma fille et moi avons déménagé dans le Middle Tennessee où notre vie en tant que nouvelle famille a commencé. Je devais alors trouver un plan de carrière, et mes demandes de prière partagées à notre église locale dans le but d'obtenir un nouvel emploi m'ont conduite à un poste de réceptionniste dans une société de médias d'une ville voisine. (Dans le cadre de ce travail, j'ai été initiée à la mise en page d'étiquettes VHS pour aider le département artistique, et j'ai adoré ce travail. Au cours des années qui ont suivi, j'ai travaillé dans différents



Kimmy et son mari Jeff travaillent ensemble dans le ministère depuis plus de 20 ans, principalement auprès des jeunes. Ils ont deux enfants, Courtney (26 ans) et Jaden (12 ans). Kimmy, Jeff et Courtney sont enseignants dans le comté de Sumner, Tennessee. Kimmy dirige la louange dans son église locale, aux côtés d'une équipe de divers responsables, et aime encadrer les jeunes dans le ministère de la musique. Elle adore passer ses vacances d'été dans des camps de jeunes dans le Tennessee.

KIMMY JONES | HENDERSONVILLE, TENNESSEE

secteurs de l'entreprise, mais ma destination était le département artistique, où je faisais quelque chose dont je n'aurais jamais rêvé et dont je ne savais pas qu'il existait un plan de carrière. J'ai appris la prépresse et la conception graphique. J'ai passé 11 ans à travailler avec ces personnes qui m'ont enseigné la conception graphique, les attentes des fournisseurs, l'emballage et tout ce qui concerne les médias et l'impression. Certains jours ont été très difficiles, mais je regarde en arrière et je vois ce que Dieu m'a appris à chaque étape de mon parcours avec eux. Je serai toujours reconnaissante pour ce terrain de formation et les personnes que Dieu y a placées.

En 2011, j'ai quitté mon travail à temps plein pour rester à la maison avec mon fils nouveau-né. Cette décision a été prise après de nombreuses prières et après avoir supprimé des dépenses supplémentaires de notre budget. J'ai travaillé en freelance et sous contrat à la maison jusqu'à ce que mon fils entre à la garderie. J'ai pris un emploi à temps partiel dans un service de copie et d'impression pour nous aider à compléter nos revenus. C'est là aussi que nous avons appris de nombreuses leçons. Un jour,

alors que j'étais assise par terre en train de stocker des post-it, je me suis demandé ce que je faisais de ma vie. Des post-it ? Je priais et je me plaignais. Dieu ne me l'a pas montré à ce moment-là, mais plus tard, je verrais comment il a utilisé cette période pour me montrer comment exercer un ministère auprès de personnes à différentes étapes de leur vie. En travaillant au centre d'impression, j'ai imprimé des faire-part de naissance, des programmes de funérailles, des invitations à la remise des diplômes, des invitations à des anniversaires, des documents de divorce, et j'en passe. Vous pouvez imaginer que les émotions qui se cachent derrière chacun de ces documents étaient présentes lorsque les clients venaient au magasin pour répondre à leurs besoins. Dieu a utilisé ces moments. Il m'a appris à me réjouir avec ceux qui se réjouissent et à pleurer avec ceux qui pleurent. Lorsque mon fils est entré à l'école maternelle, j'ai retrouvé le monde de la presse et des médias. J'ai

travaillé dans le département artistique d'une imprimerie à Nashville, où j'ai appris encore plus sur l'industrie. J'ai beaucoup apprécié ce processus d'apprentissage.

L'envie d'enseigner a refait surface quelques années après mon arrivée à Nashville. Les longs trajets en voiture pour me rendre au bureau me donnaient beaucoup de temps pour prier et demander à Dieu ce qu'il en était de ce désir et de ce que je devais en faire. Puis le COVID a frappé fort en 2020. C'est à ce moment-là que j'ai appris qu'il y avait un poste à pourvoir pour enseigner les arts numériques, par l'intermédiaire d'un professeur qui avait déjà enseigné avec mon mari. Dès que j'en ai entendu parler, j'ai envoyé un courriel au directeur adjoint pour lui poser des questions sur le poste.

Cela faisait plus de dix ans qu'il n'y avait pas eu d'ouverture de poste dans ce domaine par le biais du CTE (programme d'enseignement professionnel et technique). J'avais patiemment attendu, mais au fil du temps, j'avais presque renoncé. Puis le moment est venu, et la porte s'est grandement ouverte. J'ai rempli toutes les conditions de candidature et je suis devenue enseignante au CTE, et ce nouveau voyage a commencé.

Mon mari et moi travaillons dans le ministère de la jeunesse depuis plus de 20 ans. Dieu a utilisé chaque parcelle de ce que j'ai appris au cours des 20 dernières années dans le ministère et dans l'industrie pour me préparer à la salle de classe. Si Romains 8:28 a jamais été évident dans ma vie, c'est à travers ce témoignage. Il a pris une jeune fille brisée, a dirigé mes pas et s'est servi du détour pour me préparer à la destination de la salle de classe. Pour Jeff et moi, l'enseignement est notre vocation. Ce n'est pas seulement un travail. Il n'est pas séparé du ministère que nous exerçons au sein de l'église ou par son intermédiaire. Tout cela est sacré pour nous. Chaque instant est une occasion de vivre notre vie en Christ. Nous ne pouvons peut-être pas prêcher l'Évangile avec des mots dans nos salles de classe, mais nous pouvons certainement le vivre et briller pour Jésus dans la façon dont nous répondons et prenons soin de nos élèves. Mon témoignage est que Dieu est fidèle et qu'une vie rachetée par le Christ n'est jamais perdue. Chaque saison a quelque chose à nous apprendre. Si nous faisons confiance à Dieu, il guidera nos pas. Cela nous conduira au but qu'il a pour nous, à savoir bénéficier et servir le corps du Christ et le glorifier.

La puissance du témoignage :

L'art de se faire l'écho de Jésus auprès de la prochaine génération

"Nous ne le cacherons point à leurs enfants; Nous dirons à la génération future les louanges de l'Éternel, Et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés. Il a établi un témoignage en Jacob, Il a mis une loi en Israël, Et il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants, pour qu'elle fût connue de la génération future, Des enfants qui naîtraient, Et que, devenus grands, ils en parlissent à leurs enfants, afin qu'ils missent en Dieu leur confiance" (Psaume 78:4-7)



grand-mère n'est qu'une réverbération dans mon écho.

Lorsqu'il s'agit de l'écho de la foi pour nos enfants, vous et moi sommes des réverbérations de son glorieux message évangélique. Nous avons la responsabilité de raconter à la génération suivante "les louanges de l'Éternel, sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés" (Psaume 78:4).

Malheureusement, les recherches actuelles suggèrent que nous risquons de voir cet écho s'évanouir dans le silence. Une surexposition aux philosophies du monde, une culture de plus en plus hostile et séculière, et des programmes d'église défaillants ont eu pour effet

d'étouffer l'écho de la foi. Considérez ces statistiques² concernant les étudiants que nous servons actuellement ou que nous avons servis récemment :

- 85 % des élèves issus de foyers chrétiens et fréquentant les écoles publiques n'ont pas de vision biblique du monde.³
- Environ huit millions des jeunes ayant la vingtaine, qui étaient des pratiquants actifs à l'adolescence, ne le seront plus au moment de leur trentième anniversaire.⁴
- La majorité des adolescents sont incroyablement incapables de parler de leur foi et du sens qu'elle revêt dans leur vie. Il leur est presque impossible de formuler leurs croyances fondamentales.⁵
- Les adolescents sont des "déistes fonctionnels" - ils croient que Dieu existe, qu'il a créé le monde et mis la vie en mouvement, mais qu'il ne s'intéresse à eux personnellement que pour rendre leur vie plus heureuse ou pour résoudre des problèmes.
- De nombreux adolescents (y compris des protestants conservateurs) rejettent la doctrine essentielle du salut par la grâce ; trois sur cinq pensent que les gens peuvent gagner une place au paradis s'ils sont généralement bons ou s'ils font suffisamment de bonnes choses pour les autres.
- Lorsqu'il s'agit de décider du bien ou du mal dans des situations difficiles, seuls 31 % des adolescents croyants déclarent se tourner vers Dieu ou les Écritures. Presque le même pourcentage a déclaré qu'ils décidaient en fonction du fait que cela les rendait heureux ou les aidait à avancer dans la vie.

Je crois que nous nous trouvons à une heure critique, un peu comme le peuple d'Israël au début des Juges. Josué, l'assistant de Moïse, avait compris qui était Dieu et ce que Dieu avait fait pour lui. Il a appris à s'appuyer sur ces vérités et sur ses convictions en tant que minorité parmi les espions dans Exode 13. Josué s'est révélé être un serviteur obéissant lorsqu'il a conduit le peuple d'Israël à prendre possession de la Terre promise. Il a également déclaré avec audace que lui et sa famille serviraient le Seigneur. Le témoignage du leadership de Josué s'est prolongé au-delà de sa propre mort : "Israël servit l'Éternel pendant toute la vie de Josué, et pendant toute la vie des anciens qui survécurent à Josué et qui connaissaient tout ce que l'Éternel avait fait en faveur d'Israël" (Josué 24:31).

Enfant, je me souviens avoir été fasciné par les échos. Je n'ai jamais particulièrement aimé le son de ma propre voix, mais je me souviens de l'émerveillement - certains diraient de la magie - que j'éprouvais en criant un mot, une phrase ou un son et en l'entendant se répéter.

Il existe un record Guinness de l'écho le plus long jamais enregistré. Il a été établi le 3 juin 2012 par Trevor Cox et Allan Kilpatrick dans un réservoir de pétrole abandonné à Inchindown, au Royaume-Uni. L'écho a duré 75 secondes.

Soixante-quinze secondes. Plutôt remarquable, n'est-ce pas ? Cependant, il existe un écho qui s'est étendu bien plus longtemps et plus loin que celui enregistré en 2012. Vous et moi faisons partie d'un écho qui s'étend sur plusieurs générations. Chaque génération croyante a quelque chose de précieux à transmettre aux générations futures. Nos expériences, nos histoires et nos valeurs sont destinées à être transmises à la génération suivante dans un écho divin qui se répercute au-delà de notre temps limité sur terre.

L'un des jours les plus mémorables de mon enfance s'est produit le 5 juin 1991. C'est le jour où ma grand-mère, Geneva McKinley, est décédée à l'âge de 63 ans. Bien que plus de 30 ans se soient écoulés depuis ce jour, je conserve une poignée de souvenirs précieux de ma grand-mère. Je me souviens du son de sa voix lorsqu'elle parlait, de la chaleur fondante de ses étreintes, des rides qui apparaissaient sur son visage lorsqu'elle souriait largement, et du fait qu'elle pouvait jodler mieux que n'importe quelle cow-girl d'Hollywood ! Mais j'ai des souvenirs encore plus précieux.

Je me souviens de l'usure de sa bible. Je me souviens de l'intensité de sa voix lorsqu'elle priait. Et je peux encore entendre sa voix chanter. Dans certains des moments les plus désespérés et les plus critiques de mon cheminement spirituel, le son de son chant est souvent revenu faiblement à mon oreille :

Ô victoire en Jésus, mon Sauveur, pour toujours !

Il m'a cherché et m'a acheté avec son sang rédempteur ; il m'a aimé avant que je ne le connaisse, et tout mon amour lui est dû. Il m'a plongé dans la victoire sous le flot purificateur.¹

Ma grand-mère était une prédicatrice pentecôtiste. Elle aimait les gens et a donné tout ce qu'elle pouvait pour poursuivre la vocation sacrée du ministère, jusqu'à ce qu'elle n'ait finalement plus rien à donner et qu'elle meure à un âge relativement précoce. Ma



Shaun McKinley est au service de l'Église du Dieu de la Prophétie en tant que directeur du ministère international des Enfants et agent de liaison administratif auprès de l'évêque président Tim Coalter. Il est titulaire d'un Master of Business Administration en marketing du Bryan College et d'un doctorat en leadership de l'Université Cumberland. Shaun est professeur auxiliaire à l'université Belhaven, à l'université Trevecca Nazarene et à l'université Oral Roberts, où il enseigne les affaires, le leadership et la gestion. Shaun est un évêque de l'EDP ordonné qui, avec sa femme Stephanie, élève trois filles : Reagan, Madison et Kennedy.

SHAUN MCKINLEY | DIRECTEUR INTERNATIONAL DU MINISTÈRE DES ENFANTS

Cependant, l'écho de la foi s'est brisé après la mort de cette génération. Quelque part, les parents, les grands-parents et l'ensemble de la communauté spirituelle n'ont pas appris à leurs enfants à honorer Dieu. Juges 2:10 rapporte : "Toute cette génération fut recueillie auprès de ses pères, et il s'éleva après elle une autre génération, qui ne connaissait point l'Éternel, ni ce qu'il avait fait en faveur d'Israël."

Cette génération sera-t-elle aussi celle où l'écho de la foi se taira ? Ou bien nous lèverons-nous, dans la puissance de l'Esprit Saint, pour proclamer haut et fort les desseins de Dieu pour cette génération ? Réverbérons-nous l'écho divin de la vérité de Dieu de manière à ce qu'il se renouvelle, rugissant plus fort que jamais dans une nouvelle génération de disciples ?

Dans la Genèse, l'Écriture ne rapporte pas qu'Abel ait enseigné ou prêché à qui que ce soit. Cependant, Abel a prêché en tant que témoin silencieux d'une personne menant une vie juste. Qu'est-ce qui a poussé Abel à recevoir l'écho de la foi et à vivre comme un homme juste ? Serait-ce le témoignage de ses parents - des parents qui connaissaient la réalité de Dieu - le toucher de sa main, le son de sa voix et l'autorité de sa Parole ? S'agissait-il de parents dont la foi en Dieu était inébranlable parce qu'ils savaient personnellement qui était Dieu et ce qu'il avait fait pour eux ?

Comme Abel, l'écho de la foi m'a été transmis par l'exemple de mes parents à la maison et dans la communauté de l'église locale où ils exerçaient leur ministère. La foi de mes parents et de notre communauté religieuse était si forte que j'ai cru sincèrement que tout était possible avec Dieu. Enfant, je voulais connaître Dieu par moi-même, le servir dans l'église et comprendre la profondeur de sa Parole. Lorsque je priais, je croyais que Dieu m'entendait. Lorsque j'ai demandé au Christ d'entrer dans ma vie, j'ai su que Dieu avait pardonné mes péchés et que je n'étais plus séparée de lui.

Qui vous a inculqué la foi ? Connaissiez-vous quelqu'un qui sait que Dieu est réel et qui a démontré cette foi inébranlable pour vous ? Quelle bénédiction d'avoir des parents, des proches ou des membres de votre famille ecclésiale qui ont donné l'exemple d'une foi confiante ! Nos enfants ont besoin de voir ce type de foi démontrée devant eux.

Qu'Adam et Ève aient été ou non son exemple, nous savons qu'Abel a choisi de vivre une vie en contraste avec le monde dans lequel il vivait. La preuve en est le sacrifice acceptable qu'il a apporté à Dieu alors que d'autres en apportaient moins. Alors que d'autres se sont rebellés contre Dieu, Abel s'est tourné vers lui.

Un témoignage vécu dans l'obéissance est tout aussi puissant qu'un témoignage parlé. Abel a choisi de vivre sa vie comme une lumière et, bien que sa vie ait pris fin aux mains de son frère, son témoignage silencieux a relayé l'écho de la foi à la génération suivante.

L'Écriture ne rapporte pas qu'Abel se soit jamais marié ou qu'il ait eu des enfants, mais il avait un frère cadet, Seth, né après sa mort, qui signifiait que Dieu avait "accordé un autre enfant à la place d'Abel" (Genèse 4:25). En grandissant, Seth a certainement appris les choix faits par ses frères aînés.

Par conséquent, le témoignage de la vie d'Abel a sans aucun doute eu un impact sur Seth et sur d'autres personnes, même après la mort d'Abel. Le témoignage silencieux d'Abel se poursuivra jusque dans le Nouveau Testament, comme le dira l'auteur de l'épître aux Hébreux : "Par la foi, Abel a offert un meilleur sacrifice que Caïn. C'est par la foi qu'il a été reconnu comme un homme juste lorsque Dieu a parlé en bien de ses offrandes. Et c'est par la foi qu'il parle encore, bien qu'il soit mort" (Hébreux 11:4).

Abel a transmis une foi durable à la génération suivante. Ne serait-il pas incroyable que des générations se souviennent de nos vies marquées par une foi inébranlable en Dieu ? Nous avons nous aussi cette responsabilité, que ce soit envers nos propres enfants, nos nièces, nos neveux, les enfants de notre église, de notre classe ou de notre communauté. Les occasions abondent autour de chacun d'entre nous !

Mais comment vivre concrètement en tant que témoin ? Je crois que nous le faisons en étant un exemple pour cette génération d'enfants et en partageant notre histoire de foi avec eux ! Seth a entendu l'écho de la foi et l'a raconté à son fils Enosh, qui a vécu une vie d'adoration.

L'idée qu'une génération transmette un héritage de foi à la génération suivante n'est pas mon idée ; c'est celle de Dieu, et elle est proclamée tout au long de l'Écriture. C'est Dieu qui l'a conçue ainsi.

Alors, ayez un impact sur la génération suivante en partageant l'histoire de votre foi. Racontez-la. Écrivez-la. Enregistrez-la sous forme de message audio ou vidéo. Et vivez-la devant eux !

Pour commencer, envisagez de partager votre témoignage avec votre enfant ou votre petit-enfant. En rédigeant votre histoire, pensez à l'idée clé que vous voulez qu'ils retiennent. C'est l'idée principale de votre histoire. "Jésus a comblé ma solitude" ou "Jésus a donné de la joie à ma vie" sont des exemples de cette idée principale.

Incluez des exemples précis qui donnent un aperçu de votre vie. Lorsque vous réfléchissez à votre histoire, pensez-y en termes de chapitres. Le premier chapitre est celui de vos premières années et de votre vie avant Christ. Le deuxième chapitre explique pourquoi ou comment vous avez connu Christ. Le troisième chapitre devrait parler de votre vie depuis Christ et de la différence qu'il a faite. Que ce soit par écrit ou par oral, terminez par le dernier chapitre, en invitant vos interlocuteurs à vous rejoindre dans cette aventure de la foi.

¹ Eugene M. Bartlett, "Victory in Jesus" (Albert E. Brumley & Sons, 1939).

² Chris Sherrod, "Equipping the Next Generation," Christian Research Institute, updated July 31, 2022, Equipping the Next Generation - Christian Research Institute.

³ Nehemiah Institute, Inc. PEERS Trend Chart and Explanation (Lexington, KY: Nehemiah Institute, 2004).

⁴ Barna Group, "Twentysomethings Struggle to Find Their Place in Christian Churches," Barna Research Online, September 24, 2003, <https://www.barna.com/research/twentysomethings-struggle-to-find-their-place-in-christian-churches/>.

⁵ NSYR data cited in Richard Ross, gen. ed., *Transforming Student Ministry: Research Calling for Change* (Nashville: LifeWay Press, 2005), 6-8, 46, 114.

LE MESSENGER

✈ À L'AILE BLANCHE

French White Wing Messenger

P.O. BOX 2910

CLEVELAND, TN 37320-2910

NON-PROFIT ORG.

U.S. POSTAGE

PAID

PERMIT No. 278

CLEVELAND, TN

Compte à rebours avant l'Assemblée!

102e Assemblée Internationale de l'Église de Dieu de la Prophétie

Orlando, Floride

31 juillet - 04 août 2024

Au magnifique hôtel Rosen Shingle Creek et au Centre de Conférence